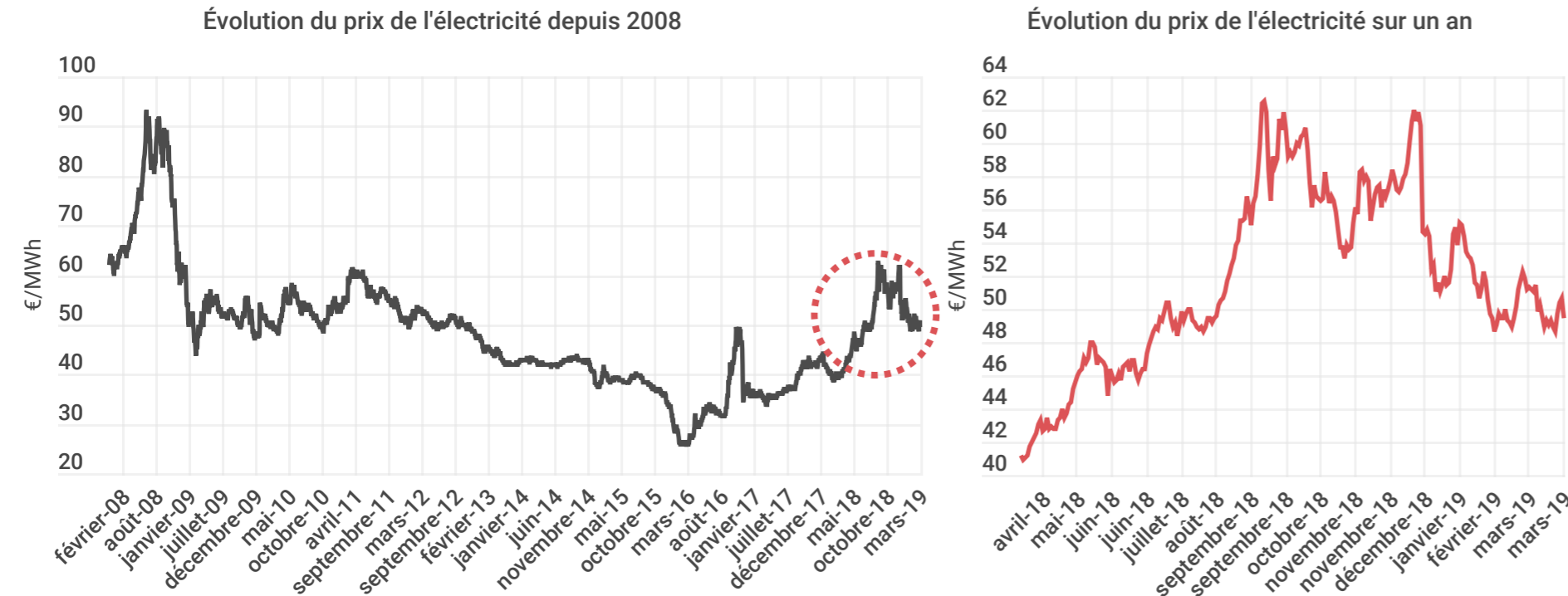




Contexte actuel : des pressions baissières contenues



(source EEX - 3 avril 2019)



Gaz et charbon

Les prix du charbon continuent de chuter. En cause, le ralentissement économique mais aussi la concurrence à laquelle le charbon est confronté pour la production d'électricité. Il est aujourd'hui plus intéressant économiquement de produire de l'électricité en exploitant les centrales au gaz, compte tenu de la baisse des prix de ce dernier. Cette situation exerce une pression baissière sur les prix de l'électricité.



Incertitudes économiques

Indicateur de la santé de l'industrie européenne, l'indice IHS Markit Manufacturing PMI® a atteint un plus bas de plus de 6 ans. L'activité se contracte nettement en Italie et en Allemagne laissant présager d'une baisse généralisée de la demande d'électricité en Europe.



Seul le CO₂ retient les prix de l'électricité

Les prix oscillent entre 21.50 et 23€/tonne depuis un mois. L'incertitude liée à l'évolution des cours du carbone maintient les prix de l'électricité sous pression.

Synthèse et préconisation

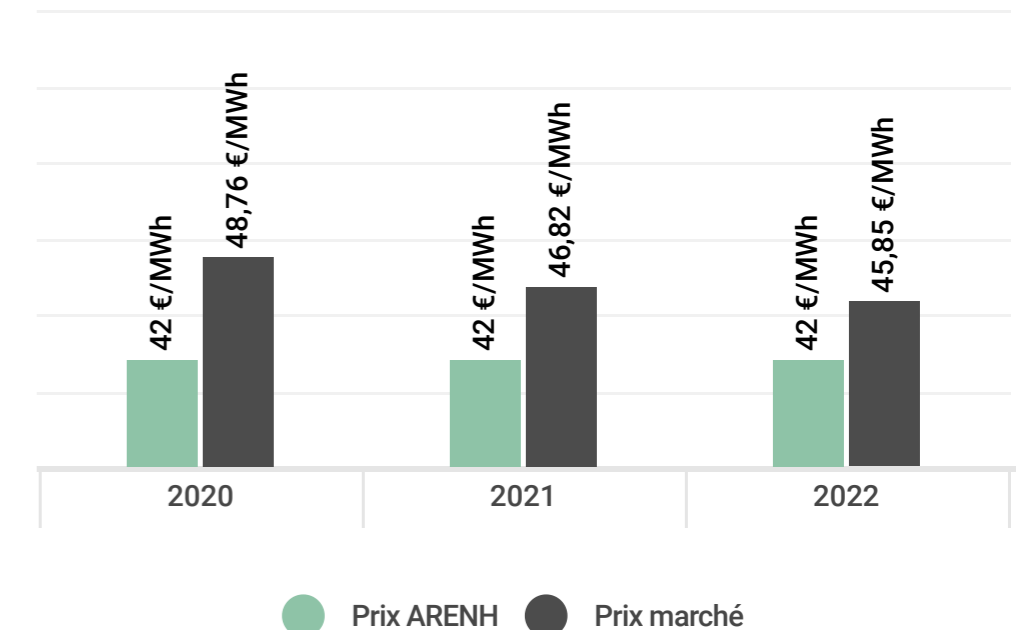
La baisse des prix de l'électricité reste modérée en raison du carbone mais les prix atteignent tout de même des niveaux intéressants sur un an. Sur les horizons 2021 et 2022, la question de l'ARENH ou du prix fixe pourrait bientôt se poser à nouveau, surtout si le prix de l'ARENH augmente.



ARENH

Actuellement, le prix de l'ARENH est plus compétitif que les prix de marché pour 2020, 2021 et 2022.

(source EEX - 3 avril 2019)



Benoît Wintergerst

Directeur Énergie & Prix - Opéra Énergie



Si le carbone laisse les prix de l'électricité glisser, on pourrait voir apparaître une belle fenêtre d'achat dans les prochaines semaines.